August ?
c 1879 ?

Mon cher Monsieur,

Je vous envoie deux mots pour cette pauvre May qui a bien de la peine en ce moment. C'est fini à Somerset House ; mais je vous promets que nous nous y sommes fait bien de la peine

Nous sommes à la galerie
des dames, nous vous
attendons et si vous en
avez envie venez consoler votre
enfant. Quel dégoûtant
d'homme que son mari!

Croyez-moi, mon cher
Monsieur

Votre petite amie

Anna Chaguet

Venez de suite si cela
vous est possible;
May ne fait que pleurer

Anna

1 The Grove
Margate
Kent
1 Août 1879.

Mon cher Colonel,

Il m'a été impossible de trouver un logement bon marché et convenable mardi dernier. Je suis partie pour Margate mercredi soir et retournerai demain samedi à Londres, car je sais que mon fils de Colonel Sladen est troublé

Cette fois je ne vais pas le manquer et bon gré malgré il faudra que je le voie — Si, Comme je le pense, je vais demain à Londres j'y coucherai et dimanche matin j'irai vous voir.

Je n'ai pas dit à May que vous m'aviez donné, vous savez quoi ; simplement elle sait que j'ai été vous voir deux fois pour prendre votre avis. J'ai peur qu'elle soit jalouse et je préfère ne rien dire.

Au revoir, bien cher Colonel, croyez à ma vive affection pour vous, et soyez persuadée que je n'oublierai pas votre grande bonté pour moi.

Toute à vous.

Anna

1 The Grove
Margate
Kent – Lundi.

[Aug. 3?, 1879]

Mon cher Colonel,

Je suis rentrée hier très-très-fatiguée; le train était très-en retard de sorte que je suis rentrée à la maison à 10 heures et quelques minutes. Ce matin j'ai une migraine

Pardonnez-moi ce griffonage ma pauvre tête ne me laisse pas en repos; j'en attribue la cause au grand effort d'hier qui me rend on ne peut plus faible aujourd'hui.

Au revoir, à bientôt j'espère être tout à fait établie

Toute à vous

Anna

terrible qui me fait horriblement souffrir. J'aurais voulu quand même partir, mais à tout doit présider la prudence n'est-ce pas? Si j'eusse pris le train il est plus que probable que cela aurait donné l'éveil il laissé des soupçons. J'ai pensé que vraiment il serait mieux d'attendre jusque demain ou mercredi matin sans nulle faute

INVITUM SEQUITUR HONOR

aug 3?

[1879?]

1 The Grove
Margate
Kent

My dear P.G.

Dear Anna will hand you this the canine here on Saturday, & is coming for good directly

Mr. & Mrs. Richards
have given her an
invitation for always
like me & to go with
us to Brighton when
they move in September
I wish you would
come down here
you would be very
very comfortable but
Anna will tell
you all. — Let me
have a line from
you to know how
you are God bless
you & thanks for
all your kindness
Yours ever affectately
M. Chichester

you have not forgotten us.

Believe me

Ever your's sincerely.

G. R. de Fernandes.

Ans
Aug 12 79

102. Dover road
Folkestone. August 4th 1879.

My dear Colonel.

Are you alive or dead? you never write a word to say how you are, neither you ha answered Victoria's letter which she wrote to you before her marriage, last August.

I am so glad to know you have got ~~into that~~ into Parliament, & Accept my best congratulations. I dont know if you are aware

that my husband is now
in Peru also George and Tom,
the last left the army last
year, and now has joined the
Peruvian Army, and he is
going to fight for his country
against the Chilians.

I address this to the care of Mrs
Mitchel Henry, not knowing
your direction, I wrote to Miss
Mahon the other day asking
her where to find you, but
my letter was returned not
finding Miss Mahon at 6
Nottingham Terrace, I suppose
she has changed of residence.

We are now staying at Folkestone
for a short time, we shall
return to Paris in September,
probably we shall go to London
for a few days before leaving
England, I shall be very
pleased if I see you there.

I quite expect you will receive
this letter and to have an
answer, I have a letter from
my husband for you, which,
I will send to you when
I know your address.

Hoping you are well &
Jolly as ever, and trusting

British Vice. Consulate
Rouen.

May 4. 79.

My dear O'Gorman Mahon—

Soon I am beginning my
brother Percy in the consular work,
for you know he is Vice-Consul
in Rouen. He is in want of
the "Reports of H.M. Consuls
on the Trade, etc of their consular
districts" Have two volumes.
I know, maybe more— and I
believe any M.P. may get them

for the asking - Should this be the case, will you do the asking and send it to ~~Mr~~ "Capt. Holmes, Messrs Burnett and Son - 14 - Mincing Lane - London - for the Vice-Consul at Rouen."

My brother is trying very hard to get a salary attached to this place, with the work that has to be done, it is really absurd there should be none.

I am very shortly going to Dieppe, to spend a month or so - with kindest regards from my brother, I remain

Very faithfully yours

Alfred Chapman

1 The Grove
Margate
Kent
Mardi matin
Augs. 1879

Mon cher Colonel,

Mrs Chichester est partie ce matin pour Londres. Mr et Mrs Richards l'ont renvoyée de leur maison, par la raison que depuis

Oh non! et je plains de tout mon cœur cette malheureuse femme qui abuse de tout le monde. Je veux vous prévenir; je sais combien vous êtes bon et je sais aussi que de fois vous lui avez donné de l'argent que je lui ai vu dépenser dans les Public-House où elle est constamment.

Croyez-moi, cher Monsieur, Mrs Chichester est bien mauvaise; elle a dit à Mr et Mrs Richards

qu'elle est ici elle leur
a occasionné mille
ennuis. D'abord elle
était ivre presque tous
les jours; constamment
elle buvait du genièvre,
de l'eau-de-vie et de
la bière. Dimanche
soir elle ne savait plus
ni ce qu'elle disait
ni ce qu'elle faisait, au
point qu'elle m'a insultée
en m'appelant aventurière,
femme dégoûtante, enfin
mille affreuses choses.
A 11 heures du soir elle
a fait un bruit tellement
affreux que Mr Richards
tout malade qu'il était,
s'est levé et l'a
menacée d'envoyer chercher
un Policeman. — Plus encore
elle a fait une chose que
je ne vous pas écrire,
mais que si vous tenez à
la connaître, Mr et
Mrs Richards me disent
qu'ils vous l'écrivent.
Cher Monsieur si je
vous écris tout ceci ce
n'est pas par méchanceté

pas d'argent.

Je serais très-heureuse si vous pouviez m'écrire deux mots et me dire si malgré toutes les calomnies dites que Mrs Chichester vous en dites, je puis aller vous voir, car je compte aller jeudi à Londres.

Croyez-moi toujours

Votre très-reconnaissante

Anna Thuguet

qu'elle me ferait tout le mal possible, et tout cela par jalousie et par suite de la boisson. Elle a dû aller vous trouver aujourd'hui et vous dire les plus grands mensonges à mon sujet ; mais croyez-moi elle n'est pas capable de dire la vérité. Mr et Mrs Richards m'ont appréciée, ils savent ce que je suis et ils me disent que si vous tenez à apprendre toute la conduite d'une, ils veulent bien vous écrire de nouveau.

Il paraît qu'elle ira
trouver le Colonel Sladen
pour lui raconter mille
méchancetés que certes
je n'ai pas dites. Elle
m'a rendue complètement
malade avec toutes
les insultes qu'elle m'a
faites, aussi je ne suis
pas étonnée de tout ce
qui a été dit à Londres
contre elle. Sa conduite
est indigne, elle est aussi
indigne de la bienveillance
et de la bonté d'un
homme aussi honorable
que vous.
Au revoir, cher Colonel;
il me coûte beaucoup
d'être obligée de vous
écrire toutes ces choses
d'une personne que
vous avez toujours protégée.
Mais je ne voudrais pas
pour tout au monde
qu'elle vous trompe plus
longtemps, elle l'a trop
fait jusqu'à présent.
Mr Richards lui a donné
1 Livre ce matin en partant;
j'espère qu'elle n'ira
pas vous dire qu'elle n'a

Jas. Truscott & Son, London.

POST OFFICE TELEGRAPHS.

No. of Message.

Dated Stamp of

Delivering Office.

If the accuracy of this Telegram (being an Inland Telegram) is doubted, it will be repeated on payment of half the amount originally paid for its transmission; and, if found to be incorrect, the amount paid for repetition will be refunded. Special conditions are applicable to the repetition of Foreign Telegrams. When the cost of a reply to a Telegram has been prepaid, and the number of words in the reply is in excess of the number so paid for, the Sender of the reply must pay for such excess.

N.B.—This Form must accompany any inquiry made respecting this Telegram.

Charges to pay £.....,,.....s.....d.

Handed in at the Margate *Office at* 10 9 .M., *Received here at* 1059 .M.

From	To
Mr Richards 1 The Grove Margate	Colonel Ogonman 69 Bolsover St Portland Place London

May left for London this morning telegraph if you are coming rooms kept for you wire back at once

POST OFFICE TELEGRAPHS.

No. of Message.

Dated Stamp of

Delivering Office.

If the accuracy of this Telegram (being an Inland Telegram) is doubted, it will be repeated on payment of half the amount originally paid for its transmission; and if found to be incorrect, the amount paid for repetition will be refunded. Special conditions are applicable to the repetition of Foreign Telegrams. Where the cost of a reply to a Telegram has been prepaid and the number of words in the reply is in excess of the number so paid for, the Sender of the reply must pay for such excess.

N.B.—This Form must accompany any inquiry made respecting this Telegram.

Charges to pay £.....s.....d.

Handed in at the ..... Office at ..... M. Received here at ..... M.

From

To

1 The Grove
Margate
Kent
6 Août 1879.

Bien cher Colonel,

J'ai reçu hier à 6 heures ½ votre télégramme et ce matin votre lettre. Les quelques mots en français m'ont fait un bien sensible. A. je vous en remercie mille fois. Jamais vous ne pourrez vous figurer comme Mrs Chichester a été cruelle à ce pas, bien cher Colonel, vous n'oublierez pas de le lui dire, car je serais bien désolée si en arrivant à 11 heures elle ne voulait pas m'ouvrir la porte. Mrs Chichester a dit que pour cela elle lui donnerait quelques shillings pour qu'elle me dise que vous n'êtes pas chez vous.

Recevez, très-cher Colonel, toute l'expression de ma vive reconnaissance, et croyez moi toujours

Votre très sincère
Anna Chapuy

à mon égard et tout le
mal qu'elle m'a fait.
Certainement il lui a
été facile de vous dire
tout ce qui lui a plu;
elle a cru que personne
ne pourrait la Contredire.
En partant elle a dit
qu'elle allait directement
vous trouver, et en même
temps qu'elle défendait
à Mrs Thomas de me
laisser monter quand
j'irai vous voir. — Vous
voyez, cher Colonel, que
ceci prouve une chose:
la seule qu'elle vous dise
tout ce que j'ai vu et
tout ce que je sais.
N'importe! quand je vous
verrai vous me Comprendrez
j'en suis Convaincue.
J'irai samedi à Londres;
je prendrai le 1er train ici
à 7 heures ½ du matin, mais
soyez assez aimable de
dire à Mrs Thomas de
me laisser vous voir. Nest-

The Lombard Building Society,

(Offices of Russell Crowe & Co)

151, Cannon Street,

London, E.C. August 6th 1879

Col The O'Gorman Mahon M.P

Hanover Square Club

Dear Sir

The following is an extract from the Minutes of a Special Committee Meeting held at these Offices on Tuesday the 29th day of July 1879.

"That the office of Trustee being in the opinion of the Board no longer necessary the present holders of that office be informed that it is the intention of the Directors to propose a Resolution at the next Annual Meeting authorizing the abolition thereof."

That while the Board consider it their duty to propose the abolition of the office of Trustee they consider it only justice to record their sense of the services hitherto rendered for some time quite gratuitously to the Society by the present holders of the office to whom they as Directors feel they are under many obligations for much assistance rendered at the Meetings of the present board"

That a Copy of the foregoing resolutions be sent by the Manager to each of the Trustees.

I am Dear Sir
Yours faithfully
Wm Russell Crowe Manager

6, Tavistock Sqr,
London, Aug 7/79.

Dear O'Gorman Mahon,

I regard it, I assure you, as an event in my life to have had the honour of making your personal acquaintance today: & I shall feel greatly obliged if you will favour me with your Autograph which I may add to those of many other eminent men which I have collected.

Yours sincerely,

E. V. Kenealy.

The O'Gorman Mahon M.P.

1 The Grove
Margate
Kent
8 Août 1879.

Bien cher Colonel,

A l'instant je reçois votre télégramme dont je vous suis bien reconnaissante. Depuis hier je suis très souffrante de sorte qu'aujourd'hui j'ai dû prendre de la médecine qui m'a tenue une partie du jour au lit. Il serait très imprudent par le

une de ces personnes dont le cœur pense beaucoup et souffre plus qu'il ne le montre.

Mrs S. m'a tellement obsédée que vraiment j'en suis toute malade. J'espère que dimanche quand je vous verrai je ne la trouverai pas avec vous.

Au revoir, très cher Colonel, croyez-moi pour toujours

Celle qui vous est très reconnaissante

Anna C.

temps humide qu'il fait depuis deux jours de m'en aller demain à Londres et surtout à 7 h. ½ du matin. Je pourrais prendre un autre train, mais alors je ne vous trouverai plus chez vous. Donc je partirai dimanche matin à 9 h 15 de Margate pour arriver à Londres à midi 45m. J'irai de suite vous voir, bien inquiète de savoir si je vous trouverai. Je l'espère, car le dimanche vous n'allez pas au Parlement n'est-ce pas? Si toutefois vous êtes engagé, soyez assez bon de me faire deux mots seulement à la poste, je les recevrai dimanche matin à 7 h ½, heure à laquelle vient le Postman. Ou encore demain à 4 heures si il vous est possible de m'écrire demain avant 10 heures. — Pardon, cher Colonel, de tout le dérangement que je vous donne, soyez persuadé que je n'oublie pas vos bontés à mon égard. Je suis une

JAS. TRUSCOTT & SON, London.

POST OFFICE TELEGRAPHS.

No. of Message.

Dated Stamp of

If the accuracy of this Telegram (being an Inland Telegram) is doubted, it will be repeated on payment of half the amount originally paid for its transmission; and, if found to be incorrect, the amount paid for repetition will be refunded. Special conditions are applicable to the repetition of Foreign Telegrams. When the cost of a reply to a Telegram has been prepaid, and the number of words in the reply is in excess of the number so paid for, the Sender of the reply must pay for such excess.

N.B.—This Form must accompany any inquiry made respecting this Telegram.

Charges to pay £.....,,.....s.....d.

Handed in at the Margate *Office at* 12 .M. *Received here at* 6 .M.

Delivering Office.

From	To
Mdlle Choquet	the Colonel
1 The Grove	Ogonman
Margate Kent	49 Bolsover St
	Portland Place
	London

Jarriverai demain comme ma lettre vous l'apprend bien aise d'apper vous Wi

POST OFFICE TELEGRAPHS.

No. of Message.

Dated Stamp of

Delivering Office.

If the accuracy of this Telegram (being an Inland Telegram) is doubted, it will be repeated on payment of half the amount originally paid for its transmission; and, if found to be incorrect, the amount paid for repetition will be refunded. Special conditions are applicable to the repetition of Foreign Telegrams. When the cost of a reply to a Telegram has been prepaid, and the number of words in the reply is in excess of the number so paid for, the Sender of the reply must pay for such excess.

N.B.—This Form must accompany any inquiry made respecting this Telegram.

Charges to pay £s.....d.

Handed in at the } Office at } Received } Sent at } M. M.

From

To

veut pas qu'il arrive rien
de mal à sa femme
qu'il regarde comme un
trésor, comme la perle
fine de toutes les femmes,
en un mot comme la plus
grande beauté qui existe
sous le soleil. Naturellement
je ne dis rien et accorde
à tout, bien malgré moi;
je ne suis pas d'un caractère
à me laisser conduire de
cette façon, et j'ai hâte
de trouver une situation
qui me mette à l'abri de
cette humeur volcanique.
Il est charmant homme

1 The Grove
Margate
Kent
Dimanche
Aug 10, 1879

Très-cher Colonel,

Je suis vraiment
fâchée de tant vous
importuner et par mes
lettres, et par mes télégrammes.
Celui d'hier, samedi, ne
vous a été envoyé que sur
les fortes instances de
Mr Richards. Je comprends

bien que vous ne vous appartenez pas ; mais aux personnes de petit esprit, aux gens atteints d'une maladie, il est difficile de se faire comprendre. Il y a des moments, positivement devant ma situation présente, je me laisse aller à un découragement terrible. Toi ce n'est pas non plus toutes roses pour moi ; je ne vous en dirai pas davantage pour le moment. Hier Mr Richards était d'une humeur impossible, simplement parce que vous n'arriviez pas. Quand ses crises le prennent il est insupportable, et ceux qui l'entourent ne sont pas heureux. Je vous prie de le croire. Ainsi il lui déplait souverainement de me voir travailler toute la journée, cela l'énerve dit-il. Il n'aime pas que je sorte dans la soirée (à partir de 6 heures) avec ma femme, parce que dit-il encore, il ne

P. S. 24 Je crois que vous avez oublié de me renvoyer le portrait de Manet, mais c'est égal. Comment trouvez-vous tous ceux que je vous ai envoyés? Avez-vous vu Zac? Ne sont-ils pas trop grands?

21 qui s'adonne à la boisson et qui il est de toute invraisemblance que j'aie pu absorber une telle quantité d'esprits, mais qui n'en ai jamais tant pris que lorsque j'étais avec vous.

Je me hâte de vous écrire, mais je ne crois pas que vous ayez ma lettre demain matin, mais lundi au plus tard. Cette affaire me tracasse au suprême degré, vraiment il semble que tout s'acharne contre moi

J'en suis toute malade,
moi qui ai tant besoin
de toutes mes forces, de
toute ma présence d'esprit.
Je vous en prie tenez-moi
au courant de cette affaire;
j'ai bien peur que vous
ayez encore mille ennuis
en cela. Et pourtant je
vous assure que tout en
en voyant la Canne, j'en
suis plus que la victime.
Que ne suis-je près de
vous en ce moment!

Mrs Richardson est
toujours à Brighton; je

crois que son mari ira
la retrouver un des jours
de la semaine prochaine.

Je vous quitte j'ai un
mal de tête terrible;
aujourd'hui après-midi
c'était Congé, et maintenant
Oh! je vais me Coucher.

Au revoir, très-cher
Gardien, je vous renouvelle
toute l'assurance de
ma vive affection.

Votre protégée
Anne

parce que vous m'aviez dit que vous le seriez vous-même quand vous seriez arrivé. Chose effectivement que vous m'avez dite à Londres, vous devez vous en rappeler. — Impatients, coloie même que vous n'arriviez pas un jour devant moi ils ont débouché la bouteille de whisky en me disant qu'ils n'avaient pas besoin d'étrangers dans leur maison, qu'ils ne demandaient de personne. Deux ou trois jours après le Docteur Pittock me conseillait de prendre à mon dîner du whisky, chose que je n'ai jamais faite, ni que je ne pourrais le boire, vous en savez quelque chose. Ce fut fini je n'ai plus jamais servi la bouteille, à l'exception d'un matin que Mrs Richards me conseilla d'en mettre quelques gouttes dans mon thé, ce fut tout. — Quant à la bouteille de Port je n'en ai pas bu deux verres quelque

je ne pouvais le digérer
et le Docteur ne l'ayant
ordonné. Voici donc tout
ce que je puis vous dire
au sujet du vin et du
whisky. Quant à avoir
donné votre nom pour
un ordre quelconque c'est
une infamie, vu que
si vous vous le rappelez,
deux jours après votre
arrivée, Mr Richards
a envoyé Henri vous
demander si vous aviez
besoin de vin quelconque
que son marchand était là
qui a apporté une bouteille
de Port, une de whisky
et une terrine de
genièvre comme il avait
l'habitude de l'apporter
tous les quinze jours
pour les Richards.
Ce dernier m'a dit
qu'il avait commandé
une bouteille de Port
et une bouteille de
Whisky pour quand vous
arriveriez. Je n'ai rien dit,
seulement je leur ai
fait par sous entendu comprendre
qu'il était inutile de
vous procurer aucun spirit

tout au monde. Je ne voudrais pas que vous fassiez un sou que je n'ai pas on. Ils ont réussi une première fois en vous disant que je vous avais trompé au sujet de leur appartement de 2 guinées ; ils ont vu avec quelle bonté vous avez souscrit à leur demande volonté, ils recommencent encore aujourd'hui. — Et puis quelle lettre imprudente cette femme vous écrit ; il y a trois semaines on vous écrivait me redemandant à corps et à cris, et voilà

Je vous ai dit ces mots : Répondez non, car c'est un voleur, et j'ai peur que nous ayons des Contes. » Pour ce qui est du genièvre Comme vous j'ignore complètement ce que cela veut dire. J'ai en effet pris avant de me coucher un verre d'eau et de genièvre pendant quelques jours, et ce fut tout jusqu'au jour où vous êtes venu, car le docteur me l'avait entièrement défendu. Mais je le répète, jamais je

n'ai donné aucun ordre
pour vous ; je savais très
bien à qui j'avais à faire,
et j'ai toujours dit : le
Colonel aime à acheter
ces sortes de choses
lui-même ; il est bon
connaisseur, inutile
de vous en occuper.
Je vous envoie la seconde
note des Richard ; mais
rappelez-vous que le jour
où nous les avons quittés,
ils vous ont fait payer
la bouteille de whisky
et la bouteille de Port,
plus une ou deux bouteilles
de claret qu'il nous avait
données le premier jour.
A ce sujet si vous vous
le rappelez j'ai été très-fâché
car je vous ai dit que
c'était déjà compris dans
leur note qui était de
3 Livres et qu'ils ont compté
à £ 4. 10 y compris cet
abominable spirit.
Je n'ai nullement à perdre
le souvenir de ces choses
croyez-moi ; vous savez très
bien que je suis incapable
de vous tromper, et pour

de la note de ce bijoutier,
c'est encore une explication
que je vous ai donnée et
que je vous répéterai ici :

Quelques jours après
mon arrivée à Margate.
cet Henri me mit à bout
pour, disait-il, m'acheter
une chaine et une montre
argent doré pour £1.5:
Je lui ai dit maintes fois
que c'était inutile que
j'attendrai une meilleure
occasion afin d'avoir la
chose réelle. La veille du
jour où j'ai été à Londres
il m'a apporté une montre

pour la vie ; je lui ai
dit carrément que je
n'en voulais pas. Il est
revenu à la charge me
montrant une chaine me
disant que si je la voulais
prendre, le bijoutier lui en
donnerait une pour rien.
Je lui répondis que j'irai
moi-même chez cet homme
m'entendre avec lui quand
je reviendrai de Londres
et que je verrai. Bref,
Henri ne reporta pas la
chaine et le lendemain
le second Horace mit la

la chaîne de sa montre.
Arrivé à la gare il m'avait accompagné ; il me remit le tout ; il était trop tard je la pris avec l'intention de la laisser dans mon petit sac. Vous savez la suite de cette chaîne et comment elle fut saisie.
A mon retour Henri la prit en me disant qu'il avait été chez le bijoutier pour la lui faire raccommoder et qu'il savait dit qu'il la ferait pour rien si je voulais la prendre, mais que si je la laissais je serais obligée

qu'on se sert des mots French Girl Chaquet pour me mentionner. Tout ceci doit me faire plus vous prouver la scélératesse de ces gens, leur jalousie acharnée contre moi. N'oubliez pas qu'ils vous ont méprisé comme le dernier des hommes, vous et moi, nous avons passé pour ce qu'il y a de pire au monde, témoin ce qu'ils ont dit à Mr King.
Maintenant pour ce qui est

petit compte dont ils voulaient
parler ce jour où vous y
êtes allé, et dont on n'a
jamais pu vous montrer
l'origine. Il est probable,
voyez-vous, qu'ils se sont
entendus avec cet homme
de Ramsgate que je ne
connais ni de Dieu ni d'Adam.

Il me semble que
vous me connaissez assez
pour savoir que si j'avais
agi de la sorte, je n'aurais
pas attendu jusqu'à ce
jour pour vous en parler.
Vous savez aussi que je
ne suis pas une personne

de payer le raccommodage.
Je répondis que cela
n'était égal, mais que
je n'avais pas besoin de
chaîne ni de montre.
Maintenant j'avais un
petit porte-monnaie que
Julien m'avait envoyé;
dans le tapis le couvercle
s'était décollé; Richards
me demanda de le lui
donner qu'il me l'arrangerait.
J'ignorais qu'il l'avait
envoyé à cet homme, et
d'après toutes les histoires
qui étaient arrivées entre

Je n'avais même plus
songé à ce porte-monnaie,
c'est cette note qui me
le rappelle.

Voilà, soyez en persuadé,
mot pour mot, les
réponses aussi vraies que
possible aux deux questions
qui m'ont fait à votre lettre.

Voyez-vous ces Richard
sont assurément acharnés
contre moi aujourd'hui,
simplement parce qu'ils
voient que vous êtes encore
chez les Krig. Rappelez-vous
tous les efforts, les

mensonges mêmes qu'ils
ont employés pour vous
persuader à retourner
avec eux. Ils ont, j'en
suis plus que sûre,
l'idée que c'est moi
qui vous en empêche.
Ils ont tenu leur haine
cachée un moment, ne
trouvant aucun moyen
pour la faire éclater.
Ils se servent maintenant
de cette histoire de vin
que je vous en prie ne
donnez aucune continue. C'est
donc là l'histoire de ce

est sorti aujourd'hui pour
la première fois depuis
très-longtemps; nous avons
été en voiture pendant
deux heures, une véritable
excursion aux alentours de
Margate baignés par la
Mer. Oh! vous ne pouvez
vous figurer comme les
vues sont charmantes! Il
y a des champs de houblons
splendides, c'est positivement
dignes d'admiration
Venez, venez vite, cher
Colonel; venez vous reposer
ici; de bons amis vous attendent
et aussi une petite personne
vous désire ardemment.

The Grove
Margate
Kent
[Aug 10, 1879]
Dimanche 6 heures soir

Très-cher Colonel,

C'est encore moi
qui viens sans doute vous
importuner mais pardonnez-
le moi. Il me semble qu'en
vous écrivant quelques mots
je comble le grand vide que
me cause votre absence.
Et puis aussi je suis inquiète
de savoir comment vous allez;

Votre rhume est-il passé?
Permettez-moi de vous demander
si vous prenez régulièrement
votre sirop, car vous savez
bien que j'aimais à vous
le rappeler. Conservez-vous,
bien cher Colonel, vous
êtes trop nécessaire à tous
pour que vous vous négligiez.
Si tous ceux que vous
avez et que présentement
vous obligez avaient au cœur
le sentiment de reconnaissance
et d'affection, je suis
persuadée qu'aucun ne
forme de vœux plus
ardents que les miens pour
la prolongation de vos jours.
En moi vous n'avez point
rencontré une ingrate, et
mon cœur a formé et
conservé pour vous ce
quelque chose que vous
seul pouvez comprendre.
J'aurais bien désiré
vous voir ici aujourd'hui;
le temps est magnifique
l'air est délicieux, le
soleil est on ne peut plus
doux, car il se trouve
mêlé à la brise fraîche
et ravissante occasionnée
par la mer. Mr. Richards

vos merveilleuses forces,
en un mot pour jouir
d'un sommeil complet
après avoir éprouvé tant
de fatigues.

Au revoir, bon et cher
Colonel; recevez je vous
prie toute l'assurance
de mes sentiments de
vive gratitude, et
croyez-moi pour toujours

toute à vous

Anna

De tout mon cœur je
voudrais vous voir et pour
plusieurs raisons, j'ai
quelque chose une confidence
à vous communiquer. Je
ne puis confier au papier
ce que je voudrais vous dire
à vous-même, puisque il
est convenu que je ne dois
pas avoir de secrets avec
vous. — Hier j'ai eu un
plaisir immense de
préparer votre chambre.
J'y vais de temps en temps
m'y promener comme
par enchantement. Ici
encore je suis forcée de

m'arrêter vous laissant
deviner le reste.

Suivant à ma santé elle
a beaucoup laissé à
désirer depuis mon retour;
mais aujourd'hui je suis
fraîche comme une rose.

Excusez cette comparaison
qui est vraiment trop
flatteuse pour moi; mais
vous le savez les jeunes
filles sont souvent orgueilleuses.

Vendredi soir j'ai été
forcée de prendre ma chambre
fil. hier encore ce qui
fait que ma boîte est
vide; mais au moins je
me sens mieux en ce
moment.

Donnez-moi de vos
nouvelles, bon Colonel,
quand vous le pourrez;
vous ne savez pas le
plaisir que j'en éprouve.
En ce jour seul mon
bonheur serait d'apprendre
votre arrivée. Croyez-
moi ce n'est pas par
égoïsme ou pour moi
principalement que je
désire tant que vous
veniez ici, mais bien pour
votre santé, pour consolider

POST OFFICE TELEGRAPHS.

JAS. TRUSCOTT & SON, London.

No. of Message.

Dated Stamp of

If the accuracy of this Telegram (being an Inland Telegram) is doubted, it will be repeated on payment of half the amount originally paid for its transmission; and, if found to be incorrect, the amount paid for repetition will be refunded. Special conditions are applicable to the repetition of Foreign Telegrams. When the cost of a reply to a Telegram has been prepaid, and the number of words in the reply is in excess of the number so paid for, the Sender of the reply must pay for such excess.

N.B.—This Form must accompany any inquiry made respecting this Telegram.

Charges to pay £.....,.....s.....d.

Handed in at the Margate *Office at* 950 .M. *Received here at* 1020 .M.

Delivering Office.

From	To
Mlle Choquet 1 The Grove Margate Kent	The Colonel 1 Gomman 49 Bolsover St Portland Place

Impossible de parter Ldn
aujourd hüi tres fatiguee
attendre ce soir lettre
avec details tres fachee
d' etre obligee de
remettre mon depart

POST OFFICE TELEGRAPHS.

No. of Message

Dated Stamp of

If the accuracy of this Telegram (being an Inland Telegram) is doubted, it will be repeated on payment of half the amount [illegible] transmission; and, if found to be incorrect, the amount paid for repetition will be refunded. Special conditions are applicable to the [illegible] Telegrams. When the cost of a reply to a Telegram has been prepaid, and the number of words in the reply is in excess of the number [illegible] for the Sender of the reply must pay for such excess.

[illegible] This Form must accompany any inquiry made respecting this Telegram.

Charges to pay £.....s.....d.

Handed in at Office

Office at

Received here at

M.

Delivering Office.

From

To

la journée.

Au revoir et à bientôt
le plaisir de vous causer
intimement.

Toute à vous

Anna

Hier matin j'ai appris
la mort du frère de
ma Mère.

1 The Grove
Margate
Kent

Mardi matin
[Aug 12, 1879]

Cher Colonel,

Ce ne sera pas
aujourd'hui encore que
j'irai à Londres. Je
partirai demain à 11
heures du matin où je dois
arriver à 1 h 55 à Charing
Cross. Par Victoria c'est
vraiment trop longtemps
et trop fatiguant.

Je ne suis pas bien portante
du tout, je ne sais à
quoi attribuer l'extrême
faiblesse que je ressens.
Je vous dirai à quoi j'ai
pensé depuis dimanche
et ce qui m'a donné
une frayeur impossible

En arrivant à Londres
demain je me rendrai de
suite et directement à
Albany Street, il sera bien
2 heures 1/4. Si vous en
avez le temps et si vous
le pouvez laissez-y mon
deux mots qui me diront
quand je vous verrai.
Mr et Mrs P. sont on ne
peut plus charmants pour
moi. J'ai parfaitement
détourné leurs idées en
restant ici un jour de plus
je vous dirai pourquoi.
Hier toute la journée
ils m'ont dit à plusieurs
reprises que j'étais très-
pâle, et ont cherché à
me faire promener toute
l'après-midi. Je n'ai rien dit
mais j'aurais préféré mille
fois rester couchée toute la

12. August 1879

Dear Sir,

In returning you the letter relative to a proposal for a Money Order Office at Tratloe I stated, on the 8th instant, that the matter is now at a stand-still owing to the non-acceptance

by the applicants of the Postmaster General's offer to open a Money Order Office at Tralee under a guarantee of £14, and Lord John Manners regrets that, under the regulations of the Department it is not in his power to offer any other terms than those already proposed.

I remain, Dear Sir,
Very truly Yours
A. Mansfield
Private Secretary

The O'Gorman Mahon
M.P.

in best love to you and
Believe me
Your's sincerely.

G. R. de Fernandez.

— Enclose a letter —

me

Wrote to Victoria Duguesne Augt 27. 79

44. Sandgate Road.

Folkestone 14th August. 1879.

My dear Colonel.

You cannot think how glad I was to see your hand writing once more, and to know you still remember us.

I must not be so hard upon you now, finding was not your fault in being silent, as I remember that the last time I saw you in Paris, our intentions were

to leave soon for Peru, but Victoria's engagement and marriage upset all our plans, I did not like to leave her so soon after her marriage and month by month I am [illegible]king my stay longer in [illegible]rope.

Victoria was married last September in Paris to a Frenchman, (Mr Dugenne) he is very good and gentlemanly like ~~man~~, Victoria is very happy. I expect them here to morrow, then I will explain to Victoria the reason ~~that~~ why your silence has been occasioned I am sure she will be delighted to know that you are well, we often & often speak of you.

We never hear from Albert he does not care much for his relations, but I mean to see him if I go to London next month.

I shall not annoyed you with a long letter, and you must excuse mistakes, you know I never was very fort en Anglais.

All the girls unite

[Aug 16, 1879]

1 Tho Grove
Margate
Kent
Samedi 1 heure

Très-cher Colonel,

Deux mots seulement pour vous remercier de votre aimable petite lettre. J'avoue que j'eusse préféré vous lire en francais, mais ici encore j'ai compris

Toute à vous
Amy

l'heure du Courrier me presse, je n'ai plus que deux minutes.

Je désire de tout mon Cœur que vous ne receviez pas de lettre d'Irelande afin que vous puissiez venir ici près de moi, ne serait-ce que pour huit jours.

Mr et Mrs Richards vous envoient leur respect et vous recevront comme un bon ami.

Moi, je vous envoie tout ce qu'un grand Cœur peut donner

le motif qui vous a
fait écrire ainsi. Mille
fois merci de m'avoir
envoyé mes lettres. L'une
de celles qui étaient
cachetées vient du
même individu qui a
été chez vous dimanche
dernier. Il se dit
l'ami de Mrs Ch.
et veut m'effrayer en
m'écrivant les mille
horreurs. Je ne veux
pas vous l'envoyer, inutile
de vous ennuyer davantage.

Je viens de recevoir
une lettre de Julien;
il m'envoie 100 frs pour
terminer mes paiements
à Londres, et dans les
premiers jours de la
semaine prochaine
j'en recevrai encore
autant.

Je vous griffonne ces
quelques lignes à la
plus grande hâte,

générosité le soin de deviner tout ce que je voudrais pouvoir vous dire moi-même.

Depuis que j'ai quitté Margate - il n'a pas plu un seul jour; le temps est magnifique, quelle différence avec celui de Londres! Aussi avec quelle impatience je vous attends! Quelle joie secrète j'éprouverai quand vous m'annoncerez votre arrivée! Oh! je vous en prie faites en sorte que je ne soit pas désappointée, j'en serais trop désolée, et vous me connaissez assez maintenant pour savoir que ce que je vous dis est l'exacte vérité.

1 Che Grove

Margate

Kent

22 Août 1879. Vendredi

Très-Cher Colonel,

Me voilà donc revenue au milieu de ces bons amis Mr et Mrs Richards. Je leur ai causé une véritable surprise, car ils ne m'attendaient pas à l'heure à laquelle je suis arrivée n'ayant pas pu leur envoyer un télégramme. Le Cab qui m'a conduite

d'Albany Street à Charing Cross a été d'une lenteur extraordinaire, de sorte que je suis arrivée à la Gare juste pour prendre mon billet. Inutile de vous dire que j'ai été reçue à bras ouverts, par tout ce que je vous ai dit de ces bonnes personnes a pu vous le prouver. — J'étais bien fatiguée ce qui a donné à ma figure une expression de pauvre petite créature. Mais moi je sais ce qui me rendait triste, le vide que j'éprouve depuis que je vous ai quitté, cher Colonel, personne pour le moment ne peut le combler. Vous avez beau dire jamais je n'oublierai tout ce que vous avez fait pour moi; aussi vous ne savez pas tout ce que mon cœur déborde d'affection et de reconnaissance pour vous. Je donnerais tout au monde pour m'y plonger encore et toujours librement dans vos bras qui m'ont si bien protégée. Oui, oui jamais je ne perdrai votre cher souvenir, un cœur comme le mien ne sait pas oublier. Mais bref! ma plume ne serait pas assez éloquente pour rendre tout ce que je ressens pour vous, et je laisse à votre grande et noble

la personne qui a écrit
à la Post Office a supprimé
des mots, c'est ce qui les
a rendus inintelligibles.
Mr Charles a écrit aussi
à Mr Richards je vous
envoie sa lettre.

Au revoir, chez chez
Colonel, recevez aujourd'hui
et pour toujours toute ma
reconnaissance et tous mes
remerciements.

Toujours à vous

Anna

Je vous attends. [illegible]
[illegible] Avez-vous
reçu aucune chose d'Irlande

Aug 22, 1879

Voyons maintenant parlons des
conditions; j'ai tout fait
comprendre et tout arrangé
pour le mieux. Lorsque Mrs
Richards m'a écrit qu'elle
demanderait 2 guinées 1/2, elle
voulait dire pour le tout,
c'est-à-dire appartement
et nourriture. Maintenant
voici ce que j'ai demandé
pour plus de sécurité.
Vous aurez une belle, large
chambre [illegible] très-Confortable
pour une guinée! Quant
aux repas que vous ferez,
comme j'ai dit que vous ne
seriez pas toujours ici pour
les prendre, avec raison Mrs
Richards m'a dit qu'elle

s'arrangerait avec vous quand vous viendrez. Naturellement elle ne peut pas fixer de prix, comme non plus elle ne peut pas vous dire ce qu'elle demandera pour vos dîners ne sachant pas si régulièrement vous les prendrez tous ici. Mais que ceci ne vous tourmente pas, je trouve qu'il est mieux que la chambre soit comprise à part. Du reste ce sont des personnes de bon genre et croyez moi très-raisonnables.

Je crois que maintenant vous me comprendrez n'est-ce pas bien cher Colonel?

Je n'ai encore rien pu manger depuis que je suis arrivée; je vous attends pour me donner un peu d'appétit. — Ecrivez-moi en français; n'ayez aucune crainte vous savez que je manque pas de prudence.

Mr Richards a encore reçu ce matin une lettre contre moi; c'est certainement cette affreuse femme qui me vaut tout cela. J'en ai reçu une émotion ce matin et me voilà toute souffrante pour ma journée.

Les télégrammes sont de Mrs Richards, mais

Ennis
4 P. M. 22d

[Aug. 22, 1879]

My dear Chief

I write in Andy

MacMahon's shop — he &
your other Committee men
Thady Lynch & Mr Comedie
take another View of the
affair of your advent —
by
The Priests who opposed you
actively on the occasion
of Sir B O Loghlins Election

whom they hate to be their
Cats paw. They further
say if Parnell & Finegan
come, then by all means
you come; but the Committee
& people know well that
they will not. I wish you
to know that the meeting
did not come off at the first
appointed date, on account
of the Priests having been
beaten at the Ennis Election. They
did not wish at all to have Parnell
& Finegan at it, & now as they
wont come they in their distress
want you. Attend to A. MacMahon's
letter addressed to House of Commons
Yrs [illegible]

bung out a single Banner to it. There is disgust is sternly expressed at not alone the former exploits of the Priests, but at the fact of their not having invited you, Parnell, & Finegan until the last moment; & as neither Parnell or Finegan will be here, they your Committee - & the Trades & People of Ennis, whom they represent don't wish you to be "a bird (alone) to please the Priests who as they failed to get the above are now obliged to resort to you

++

and passively at your late election, when in spite of their dark Treacherous plans, & in order to again assume power over the People formed the Farmers Club just then got up - their impressions by rumical bearing soon broke out, & their conduct has virtually dismissed - bered the Club. How I have the minds of the Trades & people of Ennis, & they want

& they (the Committee mainly effected by Retorn.

a trustworthy man I should be so grateful if you would remember him, - under these circumstances I know you will forgive my troubling you. - We have removed from St-Georges' Square here. Hoping you are well. Believe me.

Sincerely yours.

Minnie Grove-Grady.

His address is at present.
W. E. Tindal Williams
Peppard Rectory
Henley on Thames.

[1879?]

21. Avonmore Road
West Kensington
W.
Augt 26th

My dear Colonel.

Will you allow me to offer my warm congratulations upon your successful return. I consider it an honor that Parliament has such a representative as you are in the House of Commons. - Do you know amongst the many men whom you daily meet any wanting a good, steady, reliable man as

secretary, or any appointment of trust, if so would you name my friend Mr Tindal Williams. To tell you the truth we are engaged to be married but at present it seems remote as it is so difficult to hear of anything but I feel sure with your great interest you would use it on our behalf as something to do is the great draw back to our happiness.

Country or Town, it does not signify as we should be content with anything but I tremble at a Land Agency in Ireland, but one in England would be delightful. I suppose the Duke of Wellington does not require such. My friend could come to Town at any time as he lives at Henley on Thames. — so if you know of anyone wanting

PLUNKETT & LEADER,
Solicitors.

60, St. Paul's Church Yard,
(Nr. Cheapside end.)
London, E.C.
26th Augt 1879.

Dear Sir
Re Lombard Deposit
Bank Limd

We beg to draw your attention
to our letter of the 9th instant
& shall be glad if you will
give it your immediate
attention. –

Yours truly

Plunkett & Leader

The O'Gorman Mahon, M.P.
House of Commons,
S.W.

1 Che Grove
Margate
Kent

27 Août 1879. Mercred.

Mon bien cher Colonel,

Enfin je reçois votre bonne et charmante lettre! Je vous avoue, qu'en l'ouvrant mon cœur battait bien fort, tant j'étais impatiente de savoir le contenu. Encore une fois je suis désappointée et malgré tout mes prières que vous alliez venir. J'ai

Depuis que je suis rentrée ici j'ai beaucoup souffert et encore aujourd'hui j'ai de la fièvre à cause des douleurs secrètes que je ne puis pas écrire, mais que sans doute vous devinez. Aussi je désire vivement vous voir; je ne sais ce que cela signifie, mais par moment c'est affreux. Cela me rend faible, inquiète; j'ai déjà deux fois vu le docteur, mais vous comprenez que je n'ai pas ouvert la bouche de ceci. Il

parfaitement compris toute votre lettre, mais pourquoi ne m'écrivez-vous toujours en anglais ? Il me serait tout aussi facile de traduire à mes amis ce qu'il me plairait. De cette façon j'aurais l'indicible plaisir de lire ma langue, et de savourer avec délices toutes ces choses que vous seul savez si bien exprimer.

Vraiment c'est insupportable d'être obligé d'attendre si longtemps la définition d'Irelande ; je donnerais tout au monde pour que vous n'y alliez pas, et tout mon bonheur serait d'apprendre que votre présence n'est pas nécessaire là-bas. Certainement votre santé a le plus grand besoin de repos, et ce n'est pas l'air de Londres qui y convient. Je vous assure que personne ne sera plus désolée que moi en apprenant que vous quittez Londres pour aller à cette maudite assemblée qui vous épuisera davantage.

peur que ce temps humide
vous soit tout à fait contraire
Maintenant que je vous
ai bien ennuyé je vais vous
quitter avec l'espoir que
vous ferez tout pour venir
passer quelques jours près
de moi, si toutefois vous en
avez le désir. Il fait si
chaud que tout le monde
dort ici; je vous griffonne
ces quelques mots à la
grande hâte.
Au revoir, bon et cher
Colonel, je vous envoie
toute l'assurance de mes
meilleurs sentiments d'affection
Toujours à vous
Anna

s'est aperçu que j'avais
de la fièvre, mais il ne
devine pas d'où cela provient
et où est situé le siège.
Je ne puis pas vous en
dire davantage, je n'ose
positivement pas poursuivre
ma description, j'attends
qu'il me soit donné de
le faire de vive-voix.
Mille fois merci de
l'anecdote que vous avez
pris la peine d'écrire
et de m'envoyer. Je la
trouve assez plaisante et
sous un certain rapport;
je dirai même que j'y

Augt. 29th 1879

18, Lower Seymour St.,
Portman Square. W.

Dear Colonel Brabon.

In answer to your note respecting Thomas Dolan I beg to say while he had charge of some property of mine for 6 Months. I found him honest sober & Satisfactory in every way.

Yours faithfully
Horatio Brandt

de vos paroles si justes:
La jalousie ne dort pas; cela me donne à penser, et j'aurais que vous m'expliquassiez le motif qui vous fait dire cela. Toutefois je crois vous avoir deviné.

J'ai écris ce matin à une Agence de Londres, je vais voir si je pourrais enfin trouver une situation convenable.

Au revoir, cher Colonel, tenez-moi au courant de ce que vous déciderez n'est-ce pas? Et croyez toujours à la vive reconnaissance et affection de

Votre petite enfant
Anna

Nous avons aujourd'hui une journée magnifique, que n'été-vous ici pour en profiter!

The Grove
Margate
Kent
29 Août 1879. Vendredi.

Bien cher Colonel,

Merci, mille fois merci de votre bonne et charmante lettre que j'ai reçue ce midi. Pour vous dire la vérité je l'attendais et j'eusse été bien désappointée s'il en eût été autrement.

Vraiment vous avez eu

bien de la persévérance d'attendre jusqu'à ce jour la réponse d'Irlande, et je trouve qu'il est grand temps que vous accouriez vous reposer. Oh! je vous en prie venez dès demain si cela vous est possible; il y a par Victoria Station un train qui part dans l'après-midi à 2 heures et on arrive à Margate vers cinq heures. Vous ne savez pas combien je serai heureuse si cela pouvait être!

Je suis bien aise d'avoir compris votre anecdote et surtout d'être entrée dans vos idées. Oui, oui j'en profiterai et même déjà, moi qui ne fermais jamais ma porte à clef j'ai pris la bonne habitude de tourner la serrure à double tour. Il est vrai qu'ici j'aimais bien être attirante ou provoquante cela me servirait à peu de chose, et vous en jugerez par vous-même. Quoique cela je ne puis m'empêcher de justifier la véracité

Private.

Trinaderry
Ennis Co. Clare.
Augn. 29th 79

My dear Colnn.,

Absence from home has prevented me from having the pleasure, of writing, to thank you, for your kind letter of the 11th Inst.

I am very much obliged for your promise, of a subscription to the "Ennis Races". I am sorry that we have not Captn. Mahon

as one of the Stewards but he told me that he would not be a Steward, as he would not act with a Gentleman whose name was on the list. & privately I say I think he was about right — if a Race Meeting could be got up without any Stewards at all — it would be far better —

Hoping that you are in good health. & joined by My Wife in kind regards & thanks for your very kind Messages —

I remain,

Yours truly.

Andrew Knight

Col. The O'Gorman Mahon

House of Commons.

£45 à 50 £. Je vous en prie, très-cher Colonel, usez de votre influence en cette circonstance. Je suis si jeune, je ne puis vraiment pas rester ainsi.

J'attends avec la plus grande impatience une bonne lettre de vous, je me meurs d'ennui et j'ai bien des choses à vous dire

Croyez-moi pour toujours

Celle qui ne vous oubliera jamais

Anne

1 The Grove
Margate
Kent

Samedi matin.

[Aug 30? 1879]

Avez-vous reçu la visite de cette affreuse Chichester?

Mon très-cher Colonel,

Je reçois à l'instant cette lettre de la maîtresse de pension dont je vous ai parlé, qui m'attend chez elle pour le 16 7bre. Ne croyez-vous pas que c'est une dérision de me donner seulement

£28, ce qui fait £9 tous les trois mois ? Et cela pour enseigner toute ma langue, la musique et le dessin. De plus c'est dans une pension de jeunes garçons et j'en aurai tous les jours une trentaine à enseigner.

Je ne puis cependant pas rester dans la même position où je suis, il faut absolument que j'utilise les capacités que j'ai acquises par tant d'années d'étude. Savez-vous ce que j'ai pensé à vous demander ? Vous qui êtes si bon pour moi, vous ne trouverez pas ma demande trop ennuyeuse, et vous la prendrez comme venant de votre petite amie qui s'adresse à vous comme à son meilleur ami. J'ai donc songé à vous demander si vous ne pourriez pas me trouver une place de gouvernante dans une bonne famille où il me serait possible de gagner

Rec'd for Capt. C. J. Mahon Sept. 8 at Margate & Ans. same day inclosing Post office order for £1.1.0

The Retreat "Lisdeen"
Kilkee 30/8/79

My dear O'Gorman Mahon,

My Daughter has taken the special duty of improving the long neglected old Chapel of Lisdeen, and with the usual characteristic of her Sex goes in to win –

She has importuned many with great success, and as we now occupy your old Pew, in the Church she also desires me importune you for £1/-/- for the object stated –

I cannot see the weight of her argument on those grounds, but Clanship fills up the gap.

Many thanks for your courtesy to my Nephew at the House of Commons.

Yours faithfully
Francis Coffee